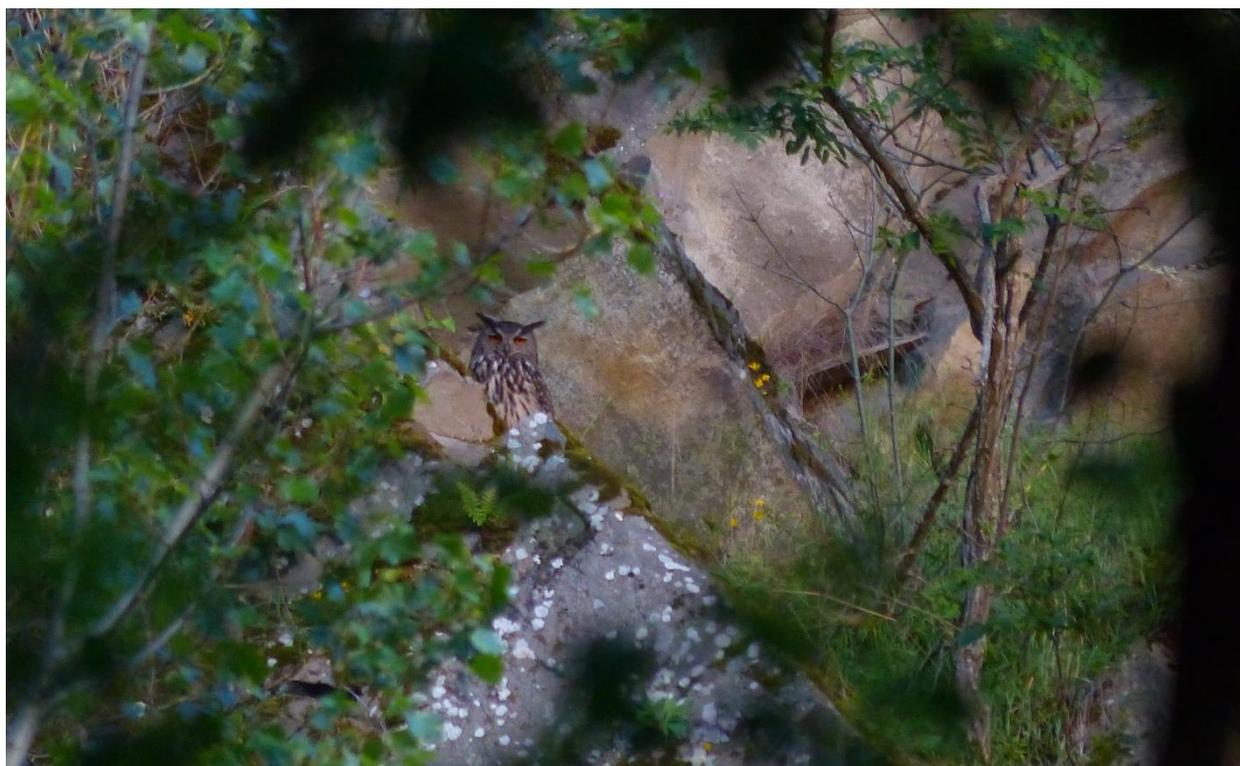


LE GRAND-DUC d'EUROPE (Bubo bubo) : bilan de l'année 2017

1^{er} octobre 2016/30 septembre 2017



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ
AUVERGNE

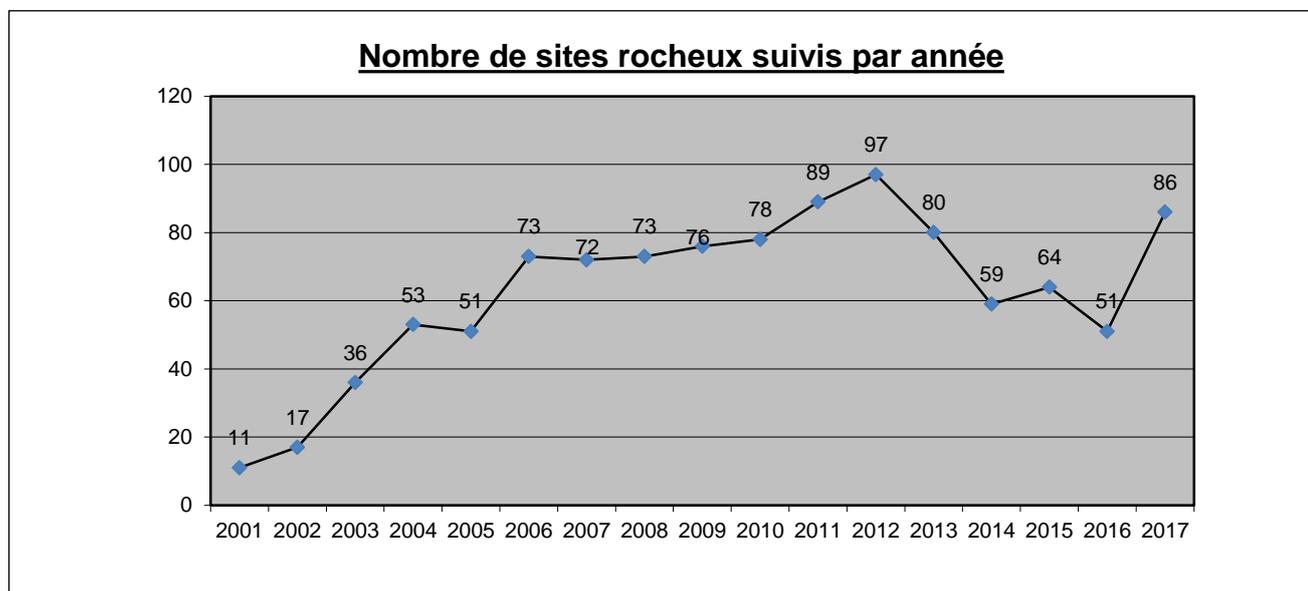


« Le voici enfin... après quatorze passages infructueux » (C.Jallageas)

UN NOUVEAU SUIVI PROMETTEUR

Lors de la réunion de la « Coordination Faune-Auvergne » fin septembre 2016, Anne Citron, Jean-Pierre Dulphy et moi prenions en charge la coordination du suivi du Grand-duc d'Europe pour le département du Puy-de-Dôme, suivi qui n'existait plus depuis 2013.

Cette nouvelle enquête montre déjà des signes très encourageants.

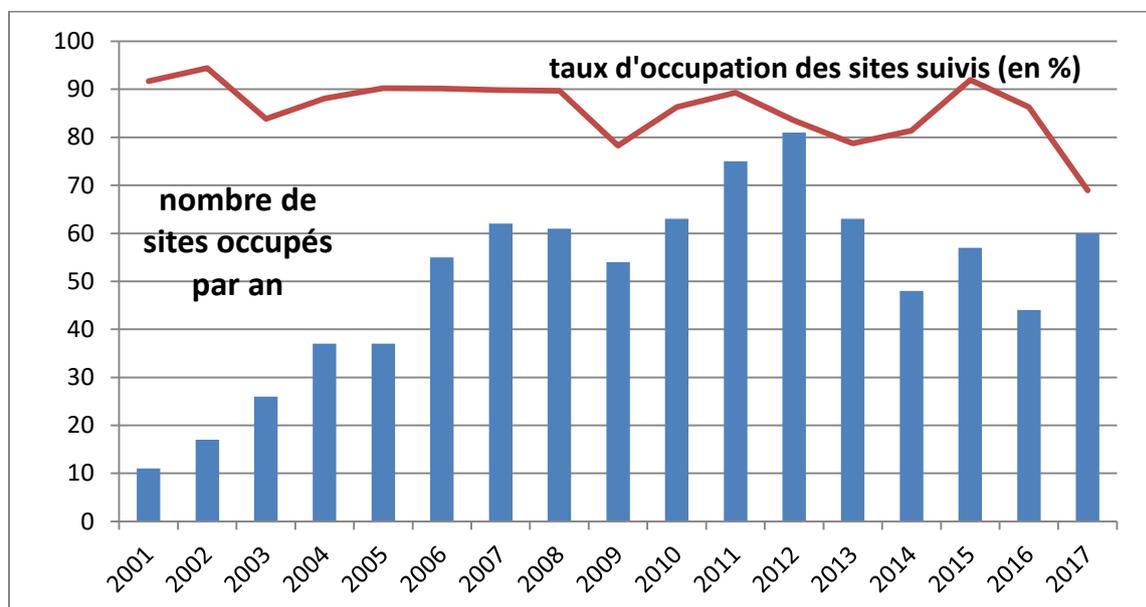


Entre le 1^{er} octobre 2016 et le 30 septembre 2017, 86 sites ont fait l'objet d'au moins un passage pour détecter l'espèce, contre 51 sites suivis durant l'année précédente. L'engagement des suiveuses et suiveurs bénévoles a permis, dès cette première année de « relance », de retrouver les plus hauts niveaux de suivis des années 2010.

PROSPECTION 2017

Ces 86 sites suivis entre le 1^{er} octobre 2016 et le 30 septembre 2017 l'ont été grâce la mobilisation d'un « groupe » composé d'une quarantaine de suiveuses/eurs.

60 sites ont montré la présence d'au moins un individu soit un taux d'occupation de 69%. Ce chiffre est bien faible comparé aux années précédentes. C'est le taux le plus faible enregistré depuis le début du suivi en 2001, alors même que le nombre de sites prospectés se trouve être des plus élevés. Ce taux est à surveiller pour les années à venir.



On retiendra donc que 27 sites ont fait l'objet d'au moins une écoute mais sans contact.

- 34 sites ont montré la présence d'un couple : c'est une valeur importante au regard des années passées.
- 20 sites étaient occupés au moins par un mâle.
- 1 site était occupé par une femelle.
- 5 sites étaient occupés par un individu dont le sexe n'a pu être déterminé.

BENEVOLAT en quelques chiffres : un travail de terrain majeur

Pour la saison 2017, le groupe des suiveuses et suiveurs comptait une bonne quarantaine de personnes.

Les sorties s'articulent en deux temps forts : un suivi automnal/hivernal pour détecter (au chant essentiellement) les adultes et les couples présents, puis un suivi de fin de printemps et début d'été pour écouter si des jeunes sont présents sur les sites.

404 sorties ont été effectuées par les membres de ce groupe. Si l'on estime qu'il faut, à minima, compter 1h30 pour chaque sortie, on s'approche des 600 heures effectuées par les bénévoles. (sans doute bien davantage dans la réalité).

On note une moyenne d'un peu plus de quatre passages par site suivi. C'est donc l'engagement des bénévoles qui a permis un suivi de qualité.

Il est à noter qu'assez souvent, un ou deux passage(s) ont suffi pour détecter des adultes lors des écoutes hivernales. Cependant, un site occupé par un couple début novembre a fait l'objet de huit passages entre décembre et avril sans contact, alors qu'un jeune était présent en juin...

104 sorties ont été faites dans l'espoir souvent vain... de détecter la présence de jeunes, soit par les chuintements de ces derniers, soit en les voyant voler directement sur le site de nidification.

REPRODUCTION 2017

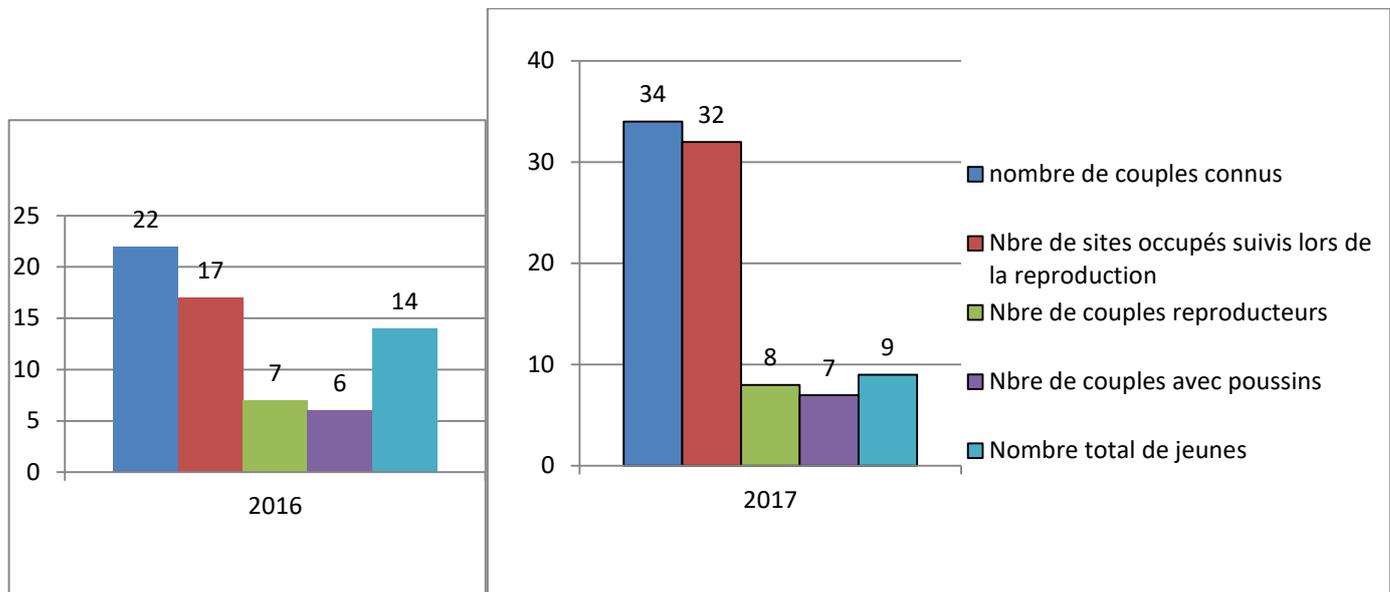
Sur les 34 sites identifiés comme occupés par un couple, 32 ont fait l'objet d'un suivi concernant la reproduction.

Mais seulement 8 couples ont montré des indices de reproduction, malgré la centaine de sorties associées à la recherche de jeunes.

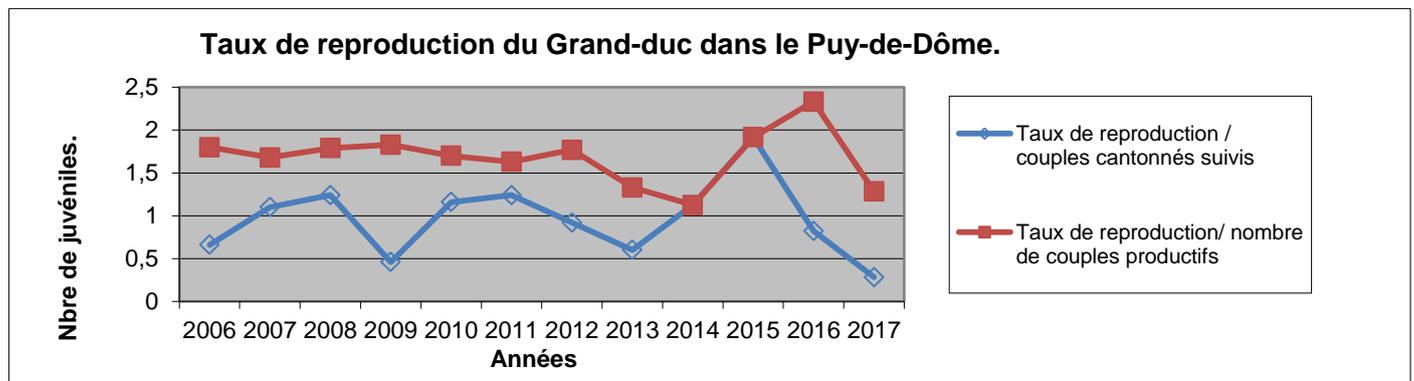


« L'un des 9 jeunes trouvés dans le Puy-de-Dôme cette saison : celui-ci est né fin janvier... » (C.Jallageas)

Remarque : on parlera de couples « productifs » lorsque des jeunes sont amenés jusqu'à l'envol et de couples « cantonnés » lorsque mâle et femelle ont été contactés sur un site. Nous avons donc 8 couples productifs, pour 32 couples cantonnés suivis (2 couples contactés en hiver n'ont pas fait l'objet d'un suivi en terme de reproduction).



Bien qu'il soit raisonnable de penser que ces chiffres ne représentent pas strictement la réalité de la reproduction, la centaine de sorties effectuées de mi-mai à septembre montre cependant que la reproduction des Grands-ducs cette saison affiche le taux le plus faible enregistré depuis 2006.



Remarque : les données 2014, 2015, 2016 (pas de suivi coordonné sur cette période) ont été ajoutées à partir des informations issues de Faune-Auvergne.

Pour l'année 2017, la répartition du nombre de jeunes par couple est la suivante :

- 2 couples avec 2 jeunes
- 5 couples avec 1 jeune
- 1 couple dont le nombre de jeunes est inconnu.

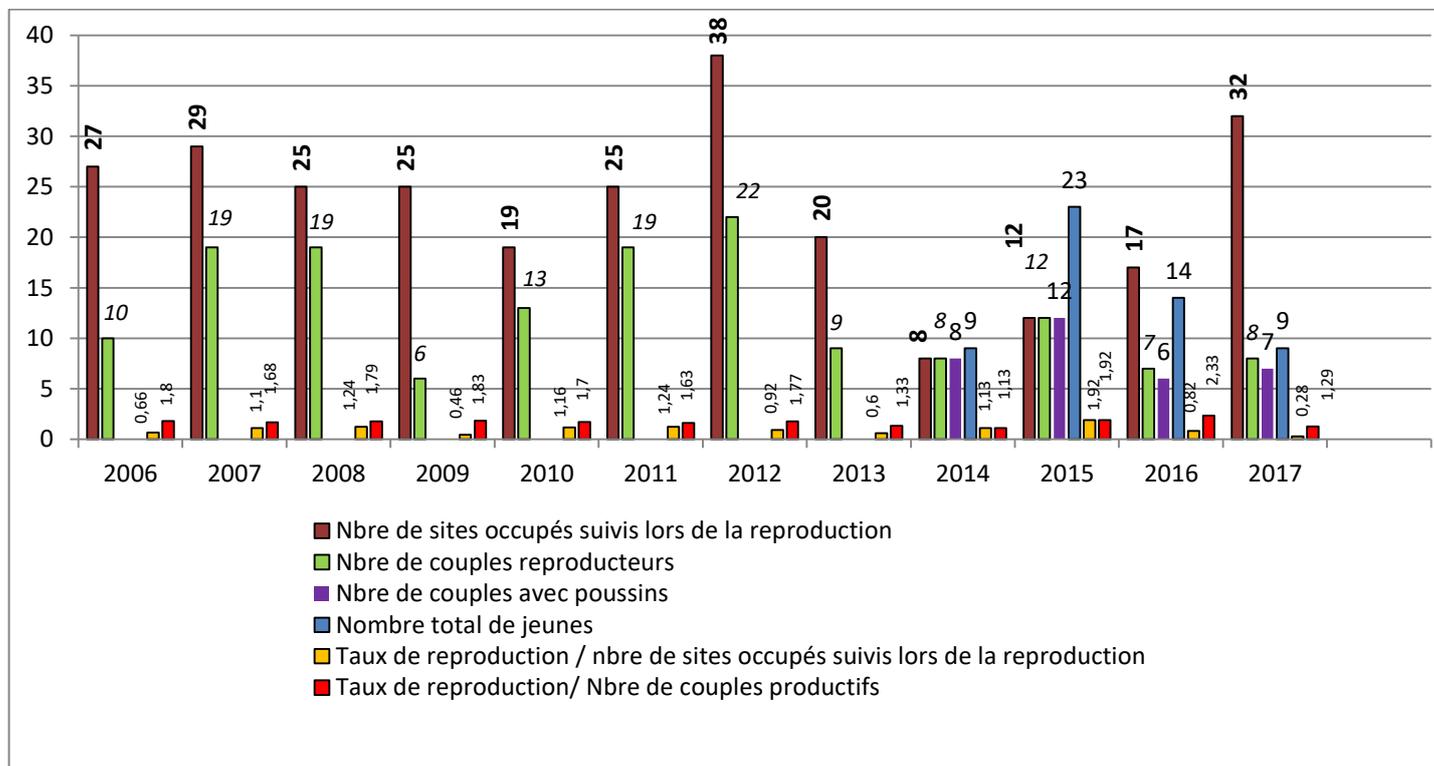


TABLEAU BILAN : REPRODUCTION Grand-duc d'Europe 2006 – 2017

MORTALITE 2017

Huit cas ont été signalés via Faune-Auvergne et/ou le Centre de Sauvegarde de la LPO Auvergne pour le département du Puy-de-Dôme:

- 3 par collision avec un véhicule
- 2 par électrocution
- 3 dont la mort est indéterminée

LÂCHER 2017 :

Le lâcher d'une femelle Grand-duc a été effectué le 18 janvier 2017. Elle provenait de l'Allier. Après des échanges avec la coordinatrice du suivi dans l'Allier, il a été convenu de relâcher l'oiseau dans le Puy-de-Dôme car son lieu de découverte en zone urbaine ne correspondait à aucun site connu. Sa remise en liberté a eu lieu à proximité de 2 sites où seul un mâle a été contacté, et proche de gorges rocheuses favorables.



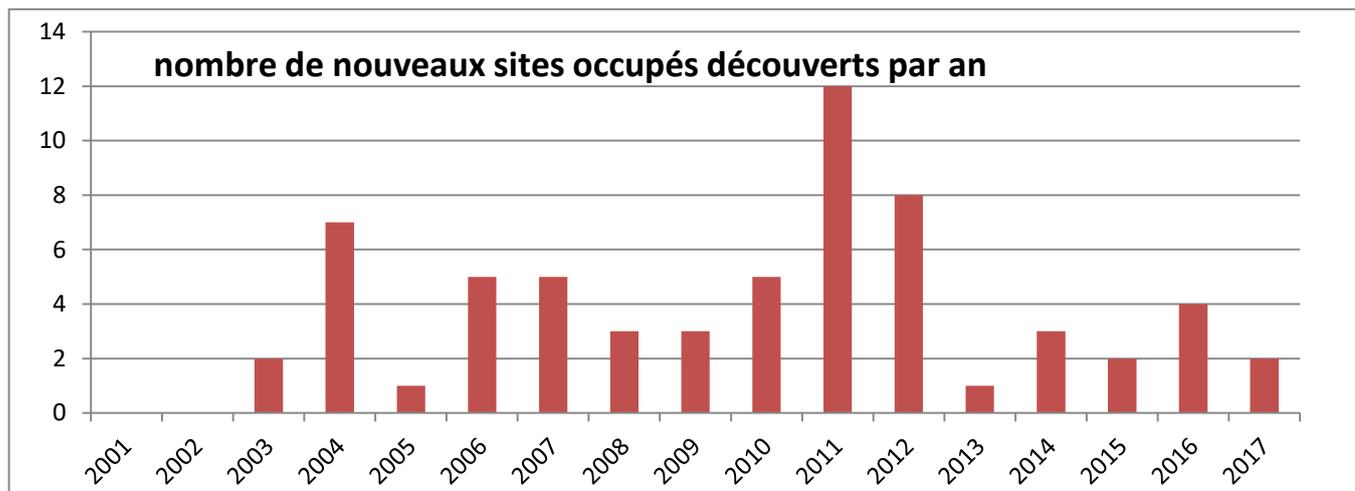
« Adrien, du Centre de Sauvegarde, va relâcher la grande Duchesse »

Un second individu récupéré sur la commune de Saint-Genès-Champanelle a pu être relâché sur cette même commune après un mois de « remise en forme ».

Merci au personnel du Centre de Sauvegarde pour le partage des informations, toutes importantes : tant celles de mortalité que celles qui permettent de relâcher des oiseaux dans des sites adéquats.

NOUVEAUTES 2017

Deux sites nouveaux ont été découverts en 2017.



ECOUTES SIMULTANÉES

Deux écoutes simultanées ont été proposées.

Une a eu lieu en hiver pour détecter les adultes, puis une autre au début de l'été pour cibler les jeunes de l'année :

- week-end du 28 janvier : 19 participants / 17 sites écoutés / 4 positifs : 4 mâles entendus.
- Week-end du 17 juin : 5 participants / 7 sites écoutés / 2 positifs : un individu adulte + un juvénile.

Les bénévoles étaient invités à se rendre sur le site qu'ils suivent habituellement. Pour l'année à venir, l'équipe proposera une écoute simultanée sur une vallée très peu prospectée si le nombre de participants le permet.

COMMENTAIRES-DISCUSSION

Plus de 400 sorties ont été effectuées dans le cadre du suivi de cette espèce. Il doit être rappelé ici que même une seule et unique sortie sur un site, apporte une information. En effet, plusieurs sites n'avaient fait l'objet d'aucune écoute depuis plusieurs années, et les résultats apportés sont primordiaux. C'est ce travail partagé, même par de petites contributions, qui donne du crédit au suivi. Chaque personne fait en fonction de ses envies et de ses possibilités.

Suivi hivernal :

Le nombre de sites pour lesquels au moins une écoute a eu lieu est important : 86 sites. Il est similaire à celui des années 2010-2012.

Le suivi journalier montre qu'entre décembre et janvier, il est fréquent qu'un ou deux passages aient suffi pour entendre un voire deux adultes.

Le nombre de couples entendus (34 couples) est le plus élevé après celui de 2012 (38 couples).

Suivi reproduction :

Les données chiffrées relatives à la reproduction (104 sorties pour 9 jeunes contactés) montrent la difficulté importante de réaliser cette partie du suivi. En effet, les contraintes sont nombreuses :

- nous ne savons pas vraiment quand a eu lieu la ponte : cette année, certains jeunes sont nés fin janvier, d'autres mi-avril : il est donc compliqué de savoir quand débiter le suivi sur les jeunes. S'ils commencent à chuintier vers la 5^{ème} semaine, ils deviennent de plus en plus bruyants et de moins en moins discrets quand les premiers vols ont lieu. Le mois de juin semble un bon compromis pour démarrer le suivi des jeunes.
- nous ne connaissons que très rarement le lieu exact de nidification (et ce dernier change assez régulièrement, d'autant plus si dérangement il y a eu).
- nous nous devons de rester à distance sans quoi les jeunes ne se montreront pas ou ne chuintieront pas, bien qu'ils soient présents sur le site.
- nous devons sortir tardivement car les jeunes chuintent souvent à la nuit tombée (après 22h en juin).

A noter que certains jeunes ont été vus fin mars, d'autres fin juillet, d'autres encore début septembre...

C'est donc un travail complexe que de faire un suivi de reproduction sur un territoire où les sites sont de nature très diverse et où la reproduction est étalée dans le temps.

Pour conclure, c'est avec plaisir qu'Anne, Jean-Pierre et moi poursuivrons avec vous l'enquête sur ce bel oiseau. Nous tenons à remercier ici toutes celles et ceux qui ont fait remonter leurs données pour cette année écoulée et toutes celles et ceux qui voudront, dans l'avenir, nous aider à poursuivre le suivi et donc accroître les connaissances sur ce grand et beau nocturne.

Cyrille Jallageas, Anne Citron, Jean-Pierre Dulphy – coordinateurs du suivi Grand-duc 63.
(cyrisle@yahoo.fr, acitron@orange.fr, jp.dulphy@orange.fr)